FEWS NET
FAMINE EARLY WARNING SYSTEMS NETWORK

TCHAD Perspectives sur la sécurité alimentaire — Tchad juin 2018 à janvier 2019

La consommation alimentaire des ménages du Sahel se détériore pendant la soudure

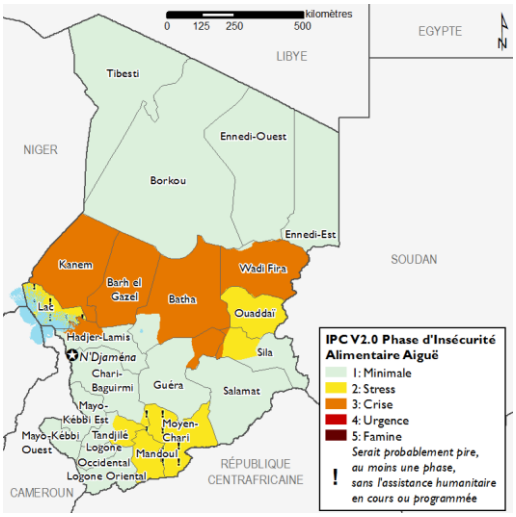
MESSAGES CLÉS

- Les faibles récoltes de 2017-2018 dans les régions du Lac, Kanem, BEG, Batha, Wadi Fira, Guéra et Hadjer Lamis ont entrainé un épuisement des stocks plus tôt que d'habitude. Cela a entraîné une soudure précoce et une dépendance prolongée aux marchés. Les revenus des ménages sont inférieurs à la moyenne en raison de la crise financière, ne permettant pas de combler le déficit de consommation.

- La situation pastorale est sévèrement dégradée à cause de la rareté du pâturage dans les régions sahéliennes. On observe un mauvais état d'embonpoint des animaux entrainant une baisse importante des prix à des niveaux inférieurs à la moyenne. Cette baisse a causé une détérioration des termes de l'échange bétail/céréales, limitant l'accès au marché. Quant aux prix des céréales, ils restent relativement proches de la moyenne.

- Une assistance humanitaire en cours, vise à apporter une réponse aux déficits céréaliers enregistrés en 2017. Ces interventions pourraient durer quatre mois, de juin à septembre 2018, pour tout le Sahel à l'exception du Wadi Fira qui bénéficiera de cinq mois. Elles toucheront environ 379 016 bénéficiaires, classées en phase 3 et plus de l'IPC (Cadre Harmonisé, mars 2018).

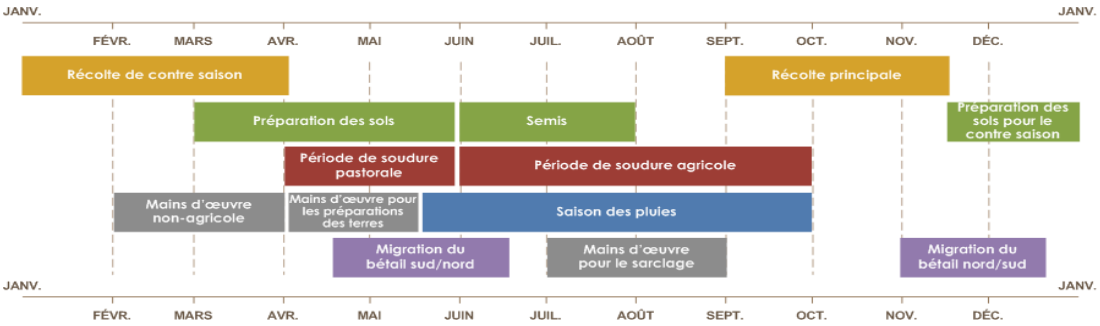
Situation courante de la sécurité alimentaire, juin 2018



Source: *FEWS NET*

La manière de classification que FEWS NET utilise est compatible avec l'IPC. Une analyse qui est compatible avec l'IPC suit les principaux protocoles de l'IPC mais ne reflète pas nécessairement le consensus des partenaires nationaux en matière de sécurité alimentaire.

CALENDRIER SAISONNIER POUR UNE ANNÉE TYPIQUE



Source: *FEWS NET*

FEWS NET Chad
fewsinquiry.chad@fews.net
www.fews.net/fr/chad

L'activité du FEWS NET est financée par l'USAID. Les points de vue exprimés par les auteurs de la présente publication ne reflètent pas forcément le point de vue de l'Agence américaine pour le développement international ou du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

CONTEXTE NATIONAL

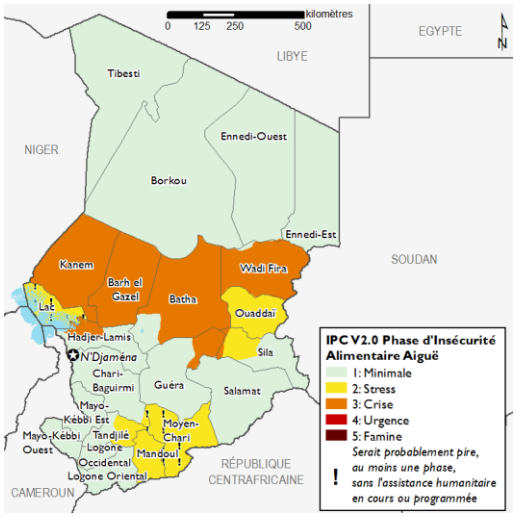
Situation actuelle

La crise économique : le Tchad dépend en grande partie des ressources pétrolières. La crise économique et financière a commencé en fin 2013 – début 2014 suite à la chute des cours du pétrole sur le marché international. Cette situation a créé l'arrêt des investissements en cours (multiples chantiers de construction, routes, bâtiments, etc.), entrainant la baisse des opportunités d'emploi, la baisse des transferts monétaires vers les zones rurales, la levée des subventions aux labour motorisé, la hausse des coûts de transport, l'abattement des salaires des fonctionnaires, etc. Cette situation est aggravée par l'insécurité au lac Tchad qui a entrainé un arrêt des exportations de bétail vers le Nigéria.

Situation agricole : certaines localités du sud avaient reçu les premières pluies dès avril dernier, mais les précipitations ont décliné en juin. On constate actuellement que la majeure partie des localités à haute potentialité agricole tel que le sud-ouest de Mandoul, de la Nya Pende ou du Logone Occidental souffrent d'un retard dans l'installation de la saison des pluies. Compte tenu de l'installation partielle de l'hivernage et de la mauvaise répartition des pluies, les semis à date sont estimés entre 10 à 15 pourcent seulement contre 25 à 30 pourcent en année normale. Ces semis se poursuivent et atteindront le niveau maximal vers mi - juillet.

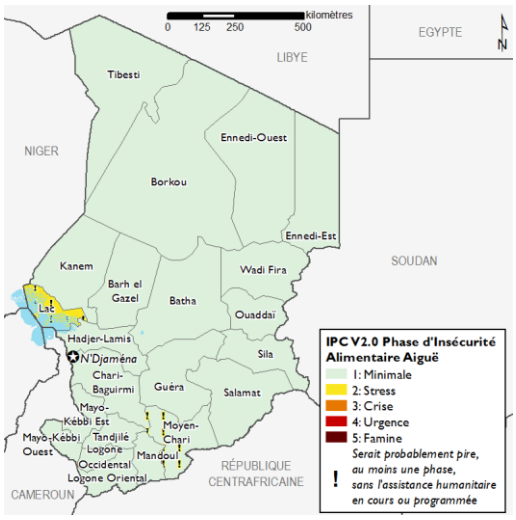
La situation pastorale : la soudure pastorale, débutée précocement à cause des sévères déficits fourragers de 2017 a atteint son pic dans la plupart des régions, entrainant une dégradation de l'état corporel des animaux. Ceci affecte les prix qui continuent leur tendance baissière ainsi que les revenus des ménages d'éleveurs. Les herbes fraîches commencent à pousser au Salamat et au Guéra. Dans le Barh El Ghazel, les pasteurs font recours aux tourteaux d'arachide, au foin et au son de céréale pour compenser la rareté du pâturage. Dans le Wadi Fira, le Projet de Renforcement de l'Elevage Pastoral (PREPAS) procède à une vente subventionnée de tourteaux (5.000 FCFA le sac de 70 kg contre 12.500 FCFA au marché). L'eau d'abreuvement est rare et les animaux parcourent 5-10 kms pour se rendre aux puits pastoraux. Au Lac, les éleveurs commencent à regagner les localités insulaires pour bénéficier de l'eau et du pâturage lacustre. En réponse à la crise pastorale, le Projet d'Appui au Pastoralisme dans le Sahel (PRAPS) intervient dans dix régions à travers la vente subventionnée de 35.000 sacs de 70 kg chacun. Le sac est vendu à 5000 FCFA contre 12.500 FCFA le prix de marché.

Situation projetée de la sécurité alimentaire, juin à septembre 2018



Source: *FEWS NET*

Situation projetée de la sécurité alimentaire, septembre 2018 à janvier 2019



Source: *FEWS NET*

La manière de classification que FEWS NET utilise est compatible avec l'IPC. Une analyse qui est compatible avec l'IPC suit les principaux protocoles de l'IPC mais ne reflète pas nécessairement le consensus des partenaires nationaux en matière de sécurité alimentaire.

La main d'œuvre agricole : la demande en main d'œuvre agricole est globalement faible comparée à une année normale en raison de la crise économique et financière. Les revenus de la main d'œuvre sont donc inférieurs à une année normale. L'offre de la main d'œuvre est supérieure à une année normale en raison de la crise, entrainant une baisse de coût journalier dans certaines localités.

Mouvements de populations : un retour progressif des migrants saisonniers est observé au Guéra, Wadi Fira, Sila, Batha et Ouaddaï en vue des préparatifs de la campagne agricole.

L'offre et la disponibilité céréalière : les principaux marchés continuent d'être approvisionnés comme en année normale, même dans les régions qui ont enregistré de déficits importants en 2017, à l'exception du lac Tchad (Bol et Bagassola), où

malgré le renforcement en cours des stocks par les récoltes de contre saison chaude, l'insécurité affecte les échanges et les marchés. L'approvisionnement des marchés en produits alimentaires manufacturés à partir du Nigéria se poursuit au ralenti en contournant par Diffa, au Niger.

La demande des produits céréaliers : celle-ci est en baisse même dans les régions où la disponibilité est faible à cause de la crise économique. Les difficultés budgétaires n'ont pas permis la reconstitution des stocks institutionnels en 2017-2018. Ceci a contribué à une baisse atypique de la demande dans les régions excédentaires. La demande au niveau des commerçants et des ménages a également baissé suite à la baisse de leur pouvoir d'achat et aux bas niveaux de revenus.

Les flux et prix des céréales : on observe une légère baisse des flux céréaliers des zones excédentaires vers celles où la production est faible à cause des méventes liées à la crise financière. Les mécanismes de transfert de céréales de l'Office National de Sécurité Alimentaire (ONASA) qui remplissent habituellement ce rôle sont très réduits. Cette année, la baisse de ces flux n'a pas eu un grand impact sur les prix des céréales qui sont généralement stables en cette période de soudure. La plupart des marchés céréaliers affichent une certaine stabilité en juin comparée à la moyenne quinquennale, y compris dans les zones déficitaires. Cette stabilité est principalement causée par la crise économico-financière qui persiste et la faible demande qui en découle.

Les prix de bétail : malgré la période de Ramadan (mi-mai/mi-juin), les prix du bétail restent en baisse à cause de la crise économique et de la baisse de la demande venant du Nigéria. Les prix de petits ruminants en juin restent en baisse avec 55 et -47 pourcent comparés à la moyenne, respectivement sur les marchés de Oum-Hadjer et Massenya.

Assistance humanitaire : une assistance alimentaire de quatre à cinq mois est en cours dans huit régions de la zone sahélienne (Batha, BEG, Kanem, Lac, Guéra, Ouaddaï, Sila, Wadi Fira). Ces interventions font suite aux déficits céréaliers enregistrés en 2017 et visent à apporter une réponse pendant la soudure agricole. Une population totale d'environ 379 016 bénéficiaires classée en phase 3 ou plus selon le Cadre harmonisé de mars 2018 est ainsi concernée par ces opérations de distributions générales de vivres (DGV), transferts monétaires et vouchers ainsi que la distribution de suppléments nutritionnels. Cette assistance ne touchera qu'un nombre limité de ménages ciblés et ne pourra donc pas changer la phase, sauf au Lac.

Situation alimentaire courante : au Kanem, BEG, Nord Guéra (Mangalmé), Nord Hadjer Lamis (Dagana), Batha et Wadi Fira, on note un épuisement précoce des stocks et une baisse des revenus. Par conséquent, ils peuvent à peine couvrir leurs besoins alimentaires, ont un déficit de consommation et sont donc en crise (Phase 3 de l'IPC). En revanche, l'assistance humanitaire en cours autour du lac Tchad améliore la sécurité alimentaire des ménages, où ceux-ci sont en Stress (Phase 2 ! de l'IPC) alimentaire. Il existe également des zones isolées sous pression comme le Ouaddaï, Djourf Al Ahmar (Sila), en raison des conditions pastorales très difficiles conduisant à de mauvais états corporels et des baisses de prix du bétail. Dans le sud du pays, une partie du Moyen Chari, Mandoul et Tandjilé a une consommation alimentaire réduite et les ménages n'arrivent pas à se permettre certaines dépenses non alimentaires. Par conséquent, ils sont aussi sous pression. Cependant, les autres zones du pays restent en insécurité alimentaire minimale (Phase 1 de l'IPC) grâce aux bonnes récoltes céréalières de la campagne 2017–2018.

Suppositions

Le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 est basé sur les hypothèses suivantes au niveau national :

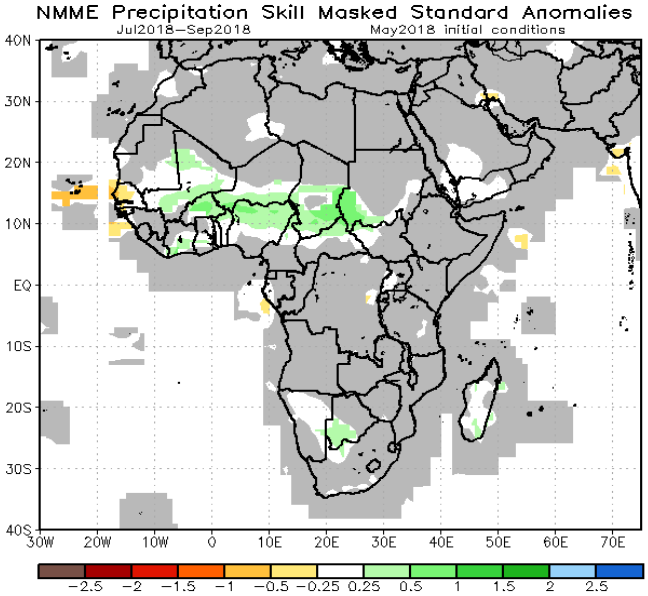
- **Prévisions climatiques pour la campagne 2018 – 2019 :** les cumuls pluviométriques seraient normaux à légèrement excédentaire dans l'ensemble du pays (Source : Agence Nationale de la Météorologie). Ceci est corroboré par les prédictions de « The North American Multi-Model Ensemble (NMME)/National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) (Figure I).

- **La campagne agricole 2018 – 2019** : les pluies précoces annoncées, et les disponibilités moyennes en eau pourraient se traduire par des perspectives de récoltes pluviales, de contre saison et maraîchères autour de la moyenne

- Dans la plupart des régions, **les sources de nourriture et de revenu issus de la production propre** serait d'un niveau moyen.

- **Perspectives de la main d'œuvre agricole** : les revenus de la main d'œuvre agricole seront inférieurs à la moyenne dans la zone de transhumance durant toute la période d'analyse.

Figure I. Les anomalies des précipitations prévues pour le période de juillet à septembre 2018



Source: *NOAA/NMME*

- **Perspectives des ressources pastorales et mouvement de bétail** : l'arrivée des pluies précoces pourrait améliorer la régénérescence du tapis herbacé et la biomasse à partir de mi-juin avec pour corolaire, un taux élevé de conception, et une bonne disponibilité laitière à partir de mi-août. La remontée des transhumants sera presque normale avec un début légèrement précoce.

- **L'offre, la demande et les prix des produits alimentaires et de bétail :** la baisse de la production agricole enregistrée au niveau national en 2017-2018 limite l'offre sur certains marchés. La demande en céréales sèches resterait faible sur les différents marchés, y compris dans les régions déficitaires, du fait de la crise économique et de la baisse du pouvoir d'achat des éleveurs et des éleveurs-agriculteurs due à la baisse des prix du bétail. Sur la plupart des marchés, les prix des céréales seront modérément supérieurs au niveau de l'an dernier, pendant la soudure, mais seront stables ou légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale.

- **Evolution de la prévalence de la MAG pendant la période de scenario :** selon la médiane de la MAG calculée à partir de la série historique des enquêtes SMART de 2010 à 2016 qui se situe entre 10 et 15 pourcent, la situation nutritionnelle demeurera typique mais sérieuse à l'échelle nationale de mai jusqu'en septembre 2018. L'amélioration du pâturage ainsi que la disponibilité alimentaire à partir de septembre et les interventions humanitaires permettront de maintenir la situation nutritionnelle à l'échelle nationale (MAG entre 10 à 15 pourcent).

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Pour la période de juin à septembre 2018, la plupart des ménages pauvres des six régions (Lac, Kanem, Bahr El Ghazal, Guéra, Ouaddaï et Wadi Fira), des zones agropastorales et pastorales ont épuisé leurs stocks alimentaires et auront, à cause de la crise pastorale, un manque de revenu nécessaire pour protéger leurs moyens d'existence. Ils ont déjà commencé à utiliser des stratégies de crise telles que la vente anormalement élevée d'animaux à un prix particulièrement bas. Ces ménages pourraient avoir également un juste assez de nourriture et d'espèces nécessaires pour couvrir le minimum de leurs besoins alimentaires jusqu'à mi-août. Leur consommation alimentaire pourrait légèrement s'améliorer à partir de la mi-août

grâce à la disponibilité de nouvelles sources d'aliments et passeraient progressivement d'une situation de Crise à une situation de Stress (phases 3 et 2 de l'IPC).
Dans certaines zones du Sahel, notamment le Ouaddaï, Djourf Al Ahmar (Sila), et au sud du pays (une partie du Moyen Chari, Mandoul et Tandjilé), les conditions pastorales difficiles couplées à l'épuisement des stocks vont conduire à une consommation alimentaire réduite entre juin et août. Les ménages n'arrivent pas à se permettre certaines dépenses non alimentaires, ils sont donc sous pression. Au Lac, la sécurité alimentaire sera améliorée grâce à l'assistance humanitaire. Les ménages seront en Stress (Phase 2 ! de l'IPC). Les autres zones du pays restent en insécurité alimentaire minimale (Phase 1 de l'IPC) grâce aux bons niveaux de stocks.

Pour la période d'octobre 2018 à janvier 2019 : grâce aux récoltes pluviales attendues en octobre et à l'amélioration de la situation pastorale, les ménages pauvres et très pauvres seraient capables de couvrir leurs besoins alimentaires et non alimentaires de base sans aucune stratégie d'adaptation ni déficit de protection des moyens d'existence. Ils auraient une consommation alimentaire normale, menant à une insécurité alimentaire Minimale (phase 1 de l'IPC) dans toutes les zones de moyens d'existence, à l'exception du lac Tchad, à cause du conflit et de la présence des déplacés.

ZONE DE PREOCCUPATION

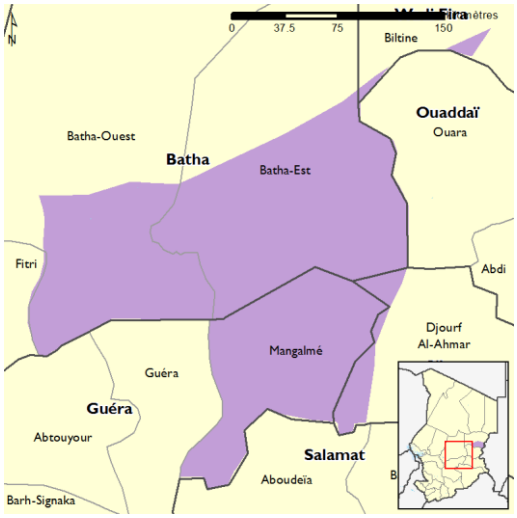
Zone central, agropastorale (TD05)

Situation actuelle

L'installation de la saison de pluies dès mars au Chari Baguirmi, au Guéra et Hadjer Lamis a permis le lancement des activités agricoles. On note aussi la mise en place de semis à sec de mil dans le sud du BEG. En revanche, le nettoyage et défrichage continuent dans le Batha, Ouaddaï et Wadi Fira. On constate un engouement des producteurs du Guéra afin de compenser la mauvaise campagne 2017 et grâce au début précoce des pluies.

Les récoltes maraîchères (oignon, tomate, laitue, patate douce, etc.) sont en cours dans le Kanem, BEG sud, Lac et les bras du lac Fitri (Batha). Les résultats étaient moyens à cause des faibles récoltes céréalières enregistrées en 2017 qui ont conduit à l'intensification des cultures de rente.

Figure 2. Carte de la zone agropastorale centrale



Source: *FEWS NET*

Le pâturage est de plus en plus rare au Kanem et au Barh-El-Gazal par rapport à une année normale. Les animaux séjournent deux à trois jours dans les zones où on peut rencontrer des résidus d'herbe sèche. Cependant, le gouvernement continue mettre à la disposition des éleveurs des tourteaux à travers des ventes à prix modéré. Les éleveurs complémentent l'alimentation du bétail avec du foin conservé, des tourteaux d'arachide et du son de céréales. L'abreuvement se fait uniquement à travers les rares points d'eau permanents comme à Gamé (Entre Mongo et Mangalmé, Guéra) et les forages.

Sur le marché de Mongo, le prix du sorgho en juin est stable comparé à la moyenne quinquennale (+4 pourcent). Le mil, qui est un produit de substitution du sorgho, suit une tendance similaire (-1 pourcent).

L'aide humanitaire planifiée pour quatre mois, financée et probable en zone sahélienne est en cours. Elle se poursuivra jusqu'en septembre, à l'exception du Wadi Fira qui bénéficiera de cinq mois. Elle stabilisera la situation des ménages sans toutefois changer la phase.

Consommation alimentaire actuelle : les résultats de HEA (Outcome Analysis, Février 2018) pour la zone de Mangalmé montrent un DPME de 19 pourcent et un déficit de survie de 13 pourcent pour la population pauvre entre mars et septembre 2018.

Situation de la sécurité alimentaire courante : les mauvaises récoltes céréalières de 2017 ont conduit à un épuisement précoce des stocks des ménages, entrainant une dépendance vis-à-vis des marchés. Les revenus de la vente de bétail et de la main d'œuvre sont en forte baisse, limitant leur accès aux marchés. Malgré les stratégies de crise (ventes élevées d'animaux, retrait des enfants de l'école, etc.) la plupart des ménages arrive à peine à combler le déficit de consommation. Ils sont donc en Crise (Phase 3 de l'IPC).

Suppositions

- **Ressources pastorales :** le fort déficit fourrager ayant occasionné une soudure pastorale précoce continuerait de dégrader les conditions physiques du bétail jusqu'à la poussée des herbes, prévue en juin. Les ressources pastorales redeviendraient progressivement favorables entre juillet et septembre et le resteraient jusqu'à janvier 2019.

- **Pluviométrie 2018/19 :** le début de la saison est précoce et les pluies seraient de moyennes à supérieures à la moyenne. On s'attend à des récoltes céréalières autour de la moyenne à légèrement supérieures.

- **Les flux inter régionaux :** bien que les flux restent globalement normaux pour les principales céréales sèches entre juin et septembre, les restrictions administratives de sortie des céréales du Sila limiteraient la fluidité des échanges avec les zones déficitaires comme Oum-Hadjer ou Ati. Les flux reprendraient normalement à partir d'octobre grâce aux nouvelles récoltes et la praticabilité des routes.

- **L'offre, la demande et l'évolution des prix des céréales :** les marchés restent approvisionnés grâce aux importations des produits alimentaires manufacturés en provenance de la Libye et dans une moindre mesure du Soudan. Les ménages pauvres et très pauvres dépendraient davantage des marchés pour leur alimentation. La demande céréalière connaîtrait une légère baisse dans la zone agropastorale malgré la rupture des stocks des ménages. Cette baisse se poursuivrait à Mangalmé, Mongo et Bitkine jusqu'aux nouvelles récoltes à cause des faibles revenus et de la crise économique. Le prix du sorgho à Mongo afficherait un pic en août (+20 pourcent) par rapport à la moyenne quinquennale. En général, les prix des céréales pourraient connaitre une baisse entre septembre et octobre. Les bonnes récoltes pluviales attendues conduiraient à une baisse entre octobre 2018 et janvier 2019.

- **L'offre, la demande et les prix de bétail :** une augmentation de l'offre des animaux sur les marchés observée depuis avril pourrait continuer jusqu'à fin juillet. La demande de bétail resterait inférieure à une année normale en raison de l'arrêt de l'exportation du bétail vers le Nigéria qui reste en vigueur. En revanche, une brève hausse relative de la demande en petits ruminants, serait observée pendant les fêtes de Tabaski et de fin d'année, en août et en décembre. Toutefois, les prix du bétail continueraient leur baisse comparée à la moyenne, et les termes de l'échange resteraient en défaveur des pasteurs.

- **Situation nutritionnelle :** Les résultats de l'évaluation SMART d'octobre 2017 indiquent un taux de malnutrition aiguë globale de 14,5 pourcent, proche du seuil d'urgence (15 pourcent). Le taux de la malnutrition aigüe sévère est supérieur à 2 pourcent (2,7 pourcent) et le taux de décès des enfants de moins de 5 ans est de 1,72 pourcent. Bien qu'en deçà du seuil d'urgence, ce taux de MAG dans la région du Guéra pourrait se détériorer entre juillet et septembre du fait de l'insuffisance des céréales de base signalée dans cette région, surtout dans le département de Mangalmé.

- **Assistance alimentaire :** le PAM et ECHO développent une vaste opération d'assistance en faveur des personnes affectées par l'insécurité alimentaire dans la zone sahélienne. Au Guéra, le PAM a planifié une assistance alimentaire sous forme de cash et de voucher à 116 052 personnes issues des ménages pauvres et très pauvres pour 4 mois. De plus, un complément nutritionnel sera distribué à 13 522 enfants de 6 à 23 mois et 6 760 femmes enceintes et allaitantes. Cette assistance ne changera pas la phase car elle ne sera pas en mesure d'atteindre toutes les populations exposées à l'insécurité alimentaire.

- **Les Sources de revenus pour les ménages pauvres et très pauvres :**

    - **Main d'œuvre agricole :** les revenus de la main d'œuvre agricole seraient proches de la moyenne entre juin et septembre. En revanche, ils seraient supérieurs entre octobre et janvier grâce à la demande suscitée au cours des récoltes pluviales et de contre saison.

- **Vente de bétail :** les ménages réduisent la taille de leur cheptel en vendant les animaux les plus faibles et petits pour éviter de se retrouver avec des animaux morts ainsi que pour obtenir les ressources nécessaires à l'achat de nourriture pendant la première période de scenario. Cependant, durant cette période, les prix du bétail baissent brutalement et limitent le revenu.

- **Vente des denrées alimentaires de base :** les revenus issus de la vente des céréales de leur propre production seraient très faibles entre juillet et septembre.

- **Travail salarié-non agricole :** la demande serait très limitée, surtout pendant la saison des pluies, à cause de la crise. Par conséquent, les revenus seraient plus faibles.

- **Vente des produits forestiers :** les revenus seraient faibles pendant la soudure à cause des ménages qui consommeraient plus au détriment des ventes à cause du niveau de stock céréalier inférieur à la normale.

- **Transfert des fonds :** le volume de transfert à partir des grands centres urbains du pays serait en baisse suite à la crise économique.

- Consommation alimentaire : les ménages pauvres auraient un déficit de survie de 13 pourcent et ne pourraient subvenir à leurs besoins alimentaires de base entre juin et juillet. En revanche, leur consommation pourrait s'améliorer entre mi-août et septembre avec la disponibilité laitière, la présence des prémices et légumes sauvages.

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Entre juin-septembre, les ménages d'une partie du nord de la zone agropastorale vont continuer à dépendre des marchés pour leur approvisionnement. Malgré qu'ils continuent de vendre plus de bétail, le faible niveau de revenus comparé à la moyenne, réduira leur consommation alimentaire. Ils resteront en crise (phase 3 de l'IPC) jusqu'à mi-août. Par la suite, les légumes sauvages, les prémices et la disponibilité laitière vont améliorer leur alimentation et ils resteront en Stress (phase 2 de l'IPC) jusqu'à fin septembre. BEG sud.

Entre octobre-janvier, les apports de nouvelles récoltes d'octobre et novembre contribueraient à améliorer et diversifier la consommation alimentaire. Les ménages seront capables de couvrir leurs besoins alimentaires et non alimentaires de base avec des dépenses saisonnières normales (scolarité des enfants, santé, etc..). Par conséquent, ils seront en insécurité alimentaire Minimale (phase 1 de l'IPC).

Zone de Transhumance (TD07)

Situation actuelle

Situation pastorale : la situation pastorale continue de se dégrader. Le pâturage est quasiment nul et la plupart des ménages ont envoyé leur bétail en transhumance vers le sud du pays (Moundou et Sarh) et dans la région du Lac. A Bourra 1 et Kirka (Nord Kanem), les quelques rares moutons et chèvres se nourrissent de touffes d'herbes et des strates herbacées d'épineux autour des villages. L'eau d'abreuvement est rare.

Stocks alimentaires des ménages : les ménages dépendent entièrement des marchés (Mao et Nokou) pour leur approvisionnement car leurs stocks sont au plus réduit comparés à une année normale à cause des pertes de revenus dues aux faibles niveaux de prix de bétail.

Marchés à bétail : on constate une suroffre de petits ruminants sur les marchés de Nokou et Mao. Cette suroffre est causée par le besoin des ménages pauvres de vendre plus de petits ruminants en vue de se

Figure 3. Carte de la zone de transhumance

Source: *FEWS NET*

procurer des revenus pour acheter des céréales. Malgré la période de Ramadan, la demande reste faible à cause de la crise économique. En juin, on observe une baisse de prix sur les marchés à bétail notamment les petits ruminants (boucs et moutons) sur le marché de Mao, (- 37 pour cent) comparé à la moyenne quinquennale.

Marchés de produits alimentaires (céréales et produits manufacturés) : l'offre du maïs sur le marché de Mao et Nokou connaît une légère baisse à cause de la faible production du maïs en 2017/18 dans la région du Lac (-11 pour cent) comparée à la moyenne quinquennale. L'insécurité liée à Boko Haram ralentit la fluidité des échanges entre les marchés. En revanche, l'offre du mil est moyenne à cause des flux atypiques en provenance de Ba-Illi et Moundou qui renforce celle de Hadjer Lamis. Les produits importés (macaroni, spaghetti, huile et riz) sont moins disponibles sur les marchés de Mao à cause de l'insécurité en Libye qui limite le trafic entre les deux pays à trois corridors. On observe une légère baisse des prix des denrées alimentaires de base par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse s'explique par la baisse de la demande des consommateurs due au faible pouvoir d'achat. A Mao et Moussoro, il y'a une stabilité du prix du mil en juin (zéro et 7 pourcent respectivement) comparée à la moyenne quinquennale.

Consommation alimentaire actuelle : selon les résultats des analyses HEA de février 2018 (SISAAP/Oxfam), les ménages pauvres du Nord Kanem ont un déficit de protection de moyens d'existence de 25 pourcent en juin. Les ménages font recours aux stratégies de crise, comme la vente anormalement élevée d'animaux ou le retrait des enfants de l'école pour tenter de répondre à leurs besoins alimentaires de base, mais le déficit de consommation persiste.

Situation de la sécurité alimentaire : suite à l'épuisement des stocks des ménages et la baisse des revenus de la vente de bétail parmi d'autres facteurs, la situation alimentaire des ménages pauvres et très pauvres s'est dégradée depuis mai.

Suppositions

En plus des suppositions au niveau national, le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 pour la zone de transhumance est basé sur les hypothèses suivantes :

- **Disponibilité et accessibilité du pâturage et de l'eau :** la disponibilité fourragère est presque nulle et les animaux continueront d'accéder aux tourteaux, foin conservé, et son de céréales achetés sur le marché jusqu'à fin juin. Dans une perspective d'installation normale de la saison pluvieuse, la situation pastorale pourrait connaître une nette amélioration à partir de la deuxième décade de juillet grâce à la régénération du pâturage et au remplissage des mares semi-permanentes. L'embonpoint des animaux deviendrait normal à partir de la troisième décade de juillet.

- **L'offre, la demande et les prix des produits alimentaires et de bétail :** les mauvaises récoltes céréalières dans le Wadi Fira vont influer sur le niveau de l'offre sur le marché d'Iriba. Le niveau d'approvisionnement en mil, sorgho et maïs restera faible Les nouvelles récoltes moyennes attendues en octobre, grâce à l'installation normale de la campagne, renforceront l'offre céréalière sur les marchés jusqu'à janvier 2019. Sur les marchés à bétail, la suroffre se maintiendrait durant les fêtes de Tabaski et de fin d'année. La demande céréalière resterait faible pendant toute la période d'analyse, à cause de la crise économique. La demande de bétail connaîtrait une légère hausse relative durant la période de Tabaski (22 août), mais resterait à des niveaux inférieurs à une année normale en raison de l'arrêt de l'exportation vers le Nigéria. Le prix du mil connaitrait une tendance haussière entre juin (+10 pourcent) et juillet (+5 pourcent) par rapport à la moyenne quinquennale. Cette hausse pourrait vite se stabiliser à partir d'août jusqu'à septembre autour de -1 pourcent par rapport à la moyenne quinquennale.

- **Les flux transfrontaliers avec la RCA, le Nigéria et la Libye :** l'insécurité aux frontières de la Libye continuera de restreindre les échanges entre le Tchad et la Lybie, limités à trois corridors. Du côté du Nigéria, il n'y a pas d'informations officielles obtenues par les missions sur l'ouverture de la frontière. L'insécurité civile en RCA continuera d'affecter aussi les échanges officiels entre les deux pays.

- **La prévalence de la MAG pendant la période de scenario :** dans les régions de Batha, Barh El Gazal, Kanem et Wadi Fira, la médiane calculée à partir la série historique des enquêtes Smart des 10 dernières années consécutives (SMART: 2007 à 2017) reflète une situation nutritionnelle urgente à partir du mois de juin et continuera de se dégrader jusqu'en septembre 2018. Cependant, la coordination des efforts humanitaires et du gouvernement, ainsi que les conditions d'installation de la saison pluvieuse laissent supposer que la période post-récolte (octobre 2018 à janvier 2019) serait relativement normale.

- **Assistance humanitaire :** les déficits céréaliers enregistrés au Sahel en 2017 exposent près de 990 000 personnes à une situation de crise durant la soudure agricole selon le Cadre harmonisé de mars 2018). La réponse alimentaire initiée par le PAM et ses partenaires, planifiée pour cinq mois au Wadi Fira et quatre mois dans les autres régions pastorales et qui a commencé dès le mois de juin, pourrait soutenir la consommation alimentaire des très pauvres et pauvres durant la soudure mais ne serait pas suffisante pour changer de phase.

- **Evolution des termes de l'échange mouton/mil :** les termes de l'échange mil/mouton seraient défavorables aux éleveurs à Iriba pendant toute la période de scenario à cause de la hausse du prix du mil (céréale de base) combinée à la baisse des prix de mouton. Les ménages pasteurs auraient tendance à vendre plus de petits ruminants pour acheter des céréales.

- **Les Sources de revenus pour les ménages pauvres et très pauvres** :

    - **Vente de bétail** : les revenus seraient inférieurs à la moyenne à cause des prix faibles de animaux, notamment lors de la première phase de scenario.

    - **Vente du lait** : le lait serait beaucoup plus destiné à la consommation qu'à la vente à cause des stocks céréaliers presqu'inexistants surtout pendant la première phase de scenario, mais devrait constituer une source de revenus durant la deuxième période de projection.

    - **Migration** : les revenus transférés seraient en baisse durant toute la période de scénario en raison de la situation économique difficile qui pourrait réduire les opportunités d'emploi et du contexte sécuritaire instable dans les pays d'émigration (Libye et Nigéria).

    - **Niveau des prix des céréales :** le niveau élevé des prix limiterait l'accès aux céréales par les ménages pauvres et très pauvres à cause de leurs faibles revenus, notamment pendant la première période du scénario.

- **Consommation alimentaire** : Selon les résultats des analyses HEA de février 2018 (SISAAP/Oxfam), dans le Kanem, les ménages pauvres auront des déficits de protection de moyens d'existence de 4 pourcent entre juin et septembre 2018. En revanche, ceux de Biltine, auront un DPME de 25 pourcent entre juillet et septembre. Les ménages commenceront à avoir une amélioration de leur consommation alimentaire, à partir de mi-août, grâce à une augmentation du niveau de leurs revenus facilitant leur accès aux marchés et une bonne disponibilité laitière.

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Entre juin-septembre, on assistera au pic de la soudure. Les ménages auront des stocks presqu'inexistants et un faible pouvoir d'achat pour accéder aux marchés. La situation alimentaire des ménages pourrait se détériorer et ceux du nord Kanem, BEG, Batha et Wadi Fira auraient des déficits de consommation et pourraient à peine couvrir leurs besoins alimentaires de base malgré le recours aux stratégies de crise. Une légère évolution des moyens d'existence des ménages de cette zone à dominance pastorale sera observée à partir de mi-aout grâce à la régénération du pâturage. Une reprise de l'état corporel des animaux favorisera la disponibilité laitière et le revenu des ménages. La zone se trouvera dans une situation d'insécurité alimentaire de Crise (phase 3 de l'IPC).

Entre octobre-janvier, l'état corporel des animaux s'améliorera, entrainant une hausse relative des prix des animaux. Ceci favoriserait considérablement l'accès des ménages aux marchés, en plus des récoltes précoces dans les ouadis qui vont améliorer leur consommation alimentaire, plaçant la zone en insécurité alimentaire Minimale (phase 1 de l'IPC).

Région du Lac, zone agropastorale et pêche (TD08)

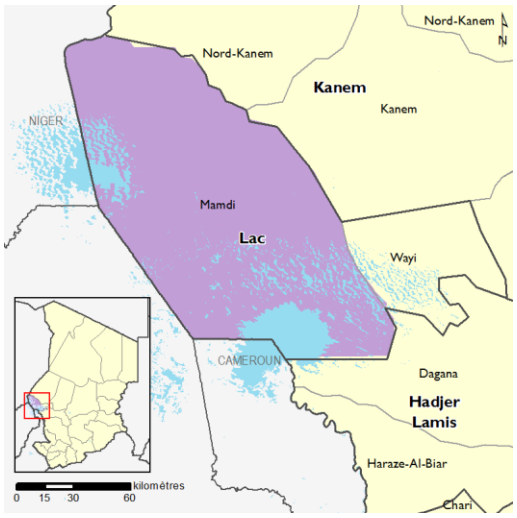
Situation actuelle

Actuellement, les récoltes de maïs de la campagne de contre saison chaude (février à juin) se poursuivent et les résultats sont autour de la moyenne grâce à l'augmentation des superficies par rapport aux récents années. La situation phytosanitaire est relativement calme.

Le pâturage est presque nul sur la terre ferme. La dégradation des ressources pastorales, survenue tôt, a obligé les éleveurs à déplacer la plupart de leurs animaux dans la zone insulaire où la situation pastorale est relativement meilleure. L'insécurité persiste, notamment dans les îles où des enlèvements de milliers de têtes de bovins par Boko Haram ont été rapportés entre avril et mai 2018. Les éleveurs sédentaires gardent leurs animaux dans les villages. Plus au nord vers Kaya, certains puits pastoraux sont mis en place par le CICR mais ne couvrent pas tous les besoins.

La pêche est réduite à cause des restrictions sécuritaires par l'Etat, malgré la période de pic (juin-juillet).

Figure 2. Carte de la zone du lac Tchad



Source: *FEWS NET*

Sur le marché de Bol, le prix du maïs en mai est stable comparé à la moyenne quinquennale grâce aux récoltes de maïs en cours, et l'augmentation de l'offre sur le marché. Quant au prix du mil, produit de substitution du maïs, il est en baisse (-19 pourcent) comparé à la moyenne quinquennale. La recrudescence des conflits continue d'affecter les moyens d'existence et la fluidité des échanges.

L'assistance humanitaire continue dans la zone. Les transferts monétaires ont atteint plus de 42 000 personnes. Les activités de soutien aux moyens d'existence sous forme des distributions de matériels agricoles, de semences, etc., ont touché près de 6 282 personnes, hôtes et déplacées.

Consommation alimentaire actuelle : elle est réduite en raison du bas niveau des stocks des ménages malgré l'apport très limité des récoltes de la contre saison chaude, et du faible pouvoir d'achat limitant l'accès au marché. Néanmoins, ces récoltes contribuent à améliorer la consommation alimentaire comparée au mois de mai. Toutefois, les résultats de HEA/Outcome analysis montrent un déficit de protection de moyens d'existence de 9 pourcent en juin pour la population très pauvre dans le département de Mamdi.

Situation de la sécurité alimentaire : compte tenu du faible niveau de stock céréalier, les ménages pauvres et très pauvres dépendent des marchés avec les faibles revenus tirés de la vente de bétail et du poisson. Malgré l'aide humanitaire, les ménages ont une consommation alimentaire réduite, et sont incapables de se permettre certaines dépenses non alimentaires.

Suppositions

En plus des suppositions au niveau national, le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 pour le lac Tchad est basé sur les hypothèses suivantes :

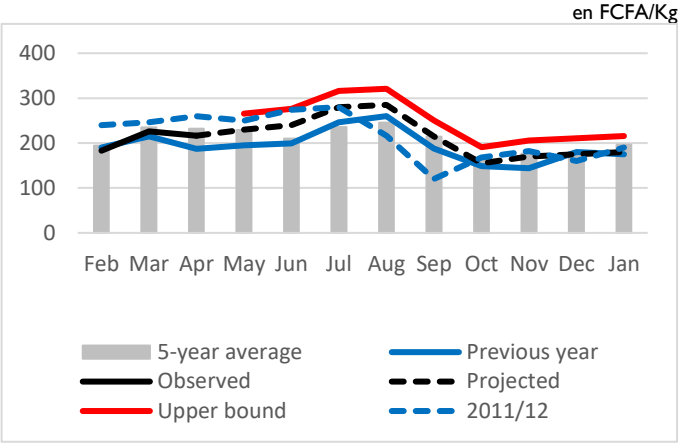
- **Les récoltes de contre saison chaude et pluviales :** l'augmentation des superficies en maïs, par rapport à la moyenne, pour la campagne de contre saison chaude dans le Lac (février à juin), indique des perspectives de récoltes autour de la moyenne. Les récoltes pluviales du maïs et du mil en septembre/octobre 2018 seraient moyennes à légèrement supérieures à la moyenne grâce aux bonnes prévisions pluviométriques. Ceci pourrait améliorer la consommation alimentaire des ménages très pauvres.

- **La main d'œuvre agricole :** la mise en place de la campagne pluviale (juin-octobre) pourrait solliciter une forte main d'œuvre comparée à une année normale, grâce à une bonne pluviométrie attendue, entrainant une augmentation du nombre de sarclage de 2 à 4. Ceci améliorerait les revenus et l'accès au marché des ménages pauvres et très pauvres à partir du mois d'août.

- **Disponibilité des pâturages, et eau :** la disponibilité des pâturages resterait faible et en dessous de la moyenne jusqu'à fin juillet à cause de la concentration des animaux sur les îles, faute de pâturage sur les terres fermes. A partir de mi-juillet, la disponibilité pourrait s'améliorer, comme en année normale, grâce à la pluviométrie, et le bétail migrerait vers le nord où il resterait jusqu'à mi-décembre avant de redescendre vers les îles. La consommation de lait à partir de mi-août serait un important complément à la qualité du régime alimentaire de ces ménages.

- **L'offre, la demande et les prix de produits alimentaires et de bétail** : les marchés pourraient connaître, pendant la période de soudure, une réduction de la disponibilité de céréales locales par rapport à l'année précédente, et à la moyenne, du fait de la baisse de la production agricole en 2017. Entre octobre et janvier, la disponibilité de produits alimentaires s'améliorerait grâce aux bonnes récoltes attendues. La demande de céréales pourrait rester faible par rapport aux niveaux saisonniers typiques et à ceux observés en 2017 en raison de la réduction du pouvoir d'achat des ménages causée par la crise économique et la baisse des prix du bétail. La demande en bétail resterait inferieure à cause du conflit dans le bassin du lac Tchad. Sur le marché de Bol, le prix de maïs en juin est en hausse de 14,4 pourcent comparé à une année normale. Ce niveau élevé se limiterait à juillet et août avant de se stabiliser en septembre grâce aux récoltes pluviales. Son niveau se maintiendrait en baisse (entre -2 à -7 pourcent) jusqu'à fin janvier 2019.

Figure 2. Projection du prix à la consommation du maïs sur le marché de Bol en FCFA/Kg



Source : *FEWS NET*

- **Les flux transfrontaliers avec le Niger et Nigéria :** l'accès routier entre le Tchad et le Niger ainsi qu'avec le Nigéria demeurerait limité à cause de la recrudescence des menaces de Boko Haram durant la période analysée.

- **La prévalence de la MAG pendant la période de scenario :** typiquement, la prévalence de la malnutrition aiguë atteint son maximum pendant la période de soudure (juin-septembre) et diminue plus tard dans les régions sahéliennes. Cependant, l'analyse de l'IPC de la malnutrition aiguë (février 2018) montre que les niveaux de malnutrition aiguë dans la plupart des régions resteraient à des niveaux élevés, selon les tendances historiques. Ceci pourrait être lié à l'insécurité civile en cours au Lac qui impacte négativement les conditions d'hygiène et d'assainissement des ménages déplacés.

- **Conflits et mouvements de populations : l**a récente reprise des hostilités à Kaiga et Magui (lac Tchad), pourraient entrainer de nouveaux mouvements de population. Ceci restreindrait l'accès humanitaire dans certaines zones, notamment dans les sous-préfectures de Kaiga Kindjria, Ngouboua et Kangalom.

- **Assistance humanitaire** : Les interventions humanitaires planifiées et financées devraient continuer jusqu'à la fin de la période de scenario.

- **Sources de revenu des ménages pauvres et très pauvres** : Plusieurs sources de revenu vont baisser pendant la période de scenario :

    - **Vente des produits agricoles** : le revenu serait insignifiant à cause des stocks quasi inexistants pendant la première période de scenario, puis normaux pendant la seconde.

    - **Vente de bétail** : faible revenu à cause de la chute des prix du bétail due aux mauvais embonpoints et la baisse des exportations, malgré un nombre d'animaux vendu plus élevé qu'habituellement.

    - **Vente de produits de cueillette** : ils mangent plus qu'ils n'en vendent à cause des faibles niveaux des stocks céréaliers de juin à septembre 2018.

- **Vente de fagots** : faible revenu dû aux restrictions administratives sur la collecte de bois de chauffe et charbon.

- **Crédit** : ils emprunteraient plus d'argent pour acheter de la nourriture pendant la soudure. En revanche, ils en emprunteraient moins à partir d'octobre grâce aux bonnes récoltes attendues.

- ***Consommation alimentaire*** : Selon les résultats de l'analyse HEA, les profils analysés montrent 9 pourcent de déficit de protection de moyens d'existence des ménages très pauvres dans le département de Mamdi, de juin à septembre 2018. Les populations auraient une consommation alimentaire réduite durant la première période du scénario.

Résultats les *plus* probables de la sécurité alimentaire

Entre juin-septembre, les ménages auraient une consommation réduite à cause de l'épuisement des stocks et la baisse des revenus. L'aide humanitaire stabiliserait leur situation, mais ils seraient incapables de se permettre certaines dépenses non alimentaires. Ils seront en Stress (Phase 2 ! de l'IPC).

Entre octobre-janvier, malgré la reprise des hostilités qui pourraient perturber les moyens d'existence, les récoltes pluviales et l'aide humanitaire stabiliseraient la consommation alimentaire des ménages qui resteraient sous pression (Phase 2 ! de l'IPC).

EVENEMENTS QUI POURRAIENT CHANGER LES SCENARIOS

Tableau 1. Événements possibles au cours des six mois à venir qui pourraient changer le scénario le plus probable.

Zone	Evènements	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
National	• Installation tardive des pluies ou séquences sèches longues	• Productions agricoles inferieures à la moyenne.
	• Ennemis des cultures	• Faibles rendements.
Zone Centrale, Agro-pastorale	• Séquences sèches longues	• Baisse des récoltes céréalières • Déficit de biomasse
Zone de transhumance	• Epizooties (Parasites de bétail)	• Pertes des avoirs relatifs aux moyens d'existence. • Hausse des prix de bétail.
Lac Tchad	• Détérioration de la situation sécuritaire • Inondations	• Nouveaux afflux massifs des populations (Réfugiés, IDPs). • Baisse de la production

A PROPOS DE L'ÉLABORATION DE SCENARIOS

Afin d'estimer les résultats de la sécurité alimentaire pour les prochains huit mois, FEWS NET développe les suppositions de base concernant les événements possible, leurs effets, et les réponses probables des divers acteurs. FEWS NET fait ses analyses basées sur ces suppositions dans le contexte des conditions actuelles et les moyens d'existence locaux pour développer des scénarios estimant les résultats de la sécurité alimentaire. D'habitude, FEWS NET prévient du scénario le plus probable. Pour en savoir plus cliquez ici.